

JARDINAGE

Pas de répit dans la traque aux limaces!



J. GREYLLAT

Limace grise et limace noire festoyant ensemble.



LIPEDIA

Des œufs et un bébé limace.



J. GREYLLAT

Le printemps 2013 leur a été particulièrement favorable.



J. GREYLLAT

Une simple tuile posée sur le sol est un bon piège à limaces.



YANEMAIL

Les hérissons sont friands des limaces.



J. GREYLLAT

Les hostas figurent parmi les menus préférés des limaces.



J. GREYLLAT

Les grandes limaces orangées, quoique de taille impressionnante, ne causent pas les pires dégâts.



J. GREYLLAT

Même les escargots de Bourgogne mettent les œufs de limace à leur menu.

Joséphine Greyllat

Planquées ou enterrées, bien à l'abri, elles attendent les pluies. Dès les conditions idéales, pleines de ressources, elles continuent leur travail de sape. Vade retro les limaces!

Elles sévissent surtout au printemps et à l'automne, avant le lever du jour, à la nuit tombée et par temps de pluie. Toutes sortes de trucs plus ou moins efficaces existent contre les limaces.

Celles qui causent le plus de dégâts dans nos jardins sont les limaces grises ou agrestes et les limaces noires ou horticoles. La grosse limace marron orangé, malgré sa taille impressionnante, n'est pas la plus nuisible. La limace grise (4-5 cm), particulièrement vorace, vit principalement à la surface du sol et s'enfouit avant l'assèchement matinal du sol et des plantes. Quant à la limace horticole (3 cm), elle vit surtout sous la surface du sol. Elle sort plusieurs fois la nuit pour se nourrir de plantes. Elle ronge aussi les racines et les tubercules.

■ Mucus et activité

Le mucus est indispensable à leurs déplacements. Sans eau ou humidité, les limaces ne peuvent pas produire de mucus et par conséquent ne peuvent pas se déplacer. Elles se réfugient alors dans le sol pour attendre le retour des pluies. Consommant jusqu'à 50% de leur poids chaque jour, elles ont leurs préférences alimentaires et gardent en mémoire les odeurs et les goûts. Elles ont une prédilection pour les jeunes plants tout juste repiqués, pour les plantules qui viennent de lever, pour les feuilles tendres.

Il y a confusion possible des dégâts de limaces avec ceux des larves terricoles, des doryphores, des criocères et des chenilles. Avec les limaces, les feuilles présentent de larges échancrures respectant les nervures et seules les limaces laissent des traces visqueuses et brillantes de mucus.

■ Cycle de la limace

La limace est hermaphrodite, chaque individu est tantôt mâle, tantôt femelle. L'accouplement a lieu fin de l'été-automne. Elles pondent en septembre-octobre par paquet de 10 à 50 œufs (billes translucides ou blanchâtres d'environ 3 mm) à quelques centimètres de profondeur dans la terre. Les limaces hivernent sous forme d'œufs ou de jeunes limaces mais moins d'adultes.

L'éclosion des œufs hivernants a lieu de mars à mai. Les limaces sont inactives lorsque la température descend à 0-5°C et meurent à -3°C, mais elles sont généralement enfouies dans la terre avant l'arrivée du gel. Elles vivent de neuf à dix-huit mois.

■ Prédateurs naturels

Les limaces sont les proies d'un grand nombre de prédateurs. Favoriser l'habitat de ces derniers permet de limiter la population des limaces. Parmi ces précieux auxiliaires, on trouve de nombreux oiseaux, les grenouilles, les crapauds, les lézards, les hérissons, les musaraignes ainsi que certains insectes tels que les carabes, les staphylins, les mille-pattes et les faucheux. Même les escargots de Bourgogne apprécient de croquer les œufs de limace.

■ Terrain impraticable

Théoriquement, répandre des matières asséchantes (cendre, sciure de bois, sable, etc.) ou des matières rugueuses limite le déplacement des limaces. Les avis sont partagés à ce sujet. Les coquilles d'œufs broyées, le sable ou les aiguilles de pin semblent inefficaces. Les paillettes de lin ou de chanvre quant à elles, ne seraient pas appréciées des limaces. Le paillis le plus valable est celui de fougère aigle; encore faut-il pouvoir le trouver. La cendre semble efficace, mais elle doit être renouvelée après chaque pluie. De plus, elle déséquilibre les sols à forte dose. La sciure de bois donnerait quelques résultats, pour autant que sa texture soit très fine.

■ Appâts biologiques antilimaces

Les appâts biologiques sont des granulés à base de phosphate ferrique. Ingrédients par les limaces, celles-ci cessent de s'alimenter et se retirent dans le sol pour mourir. Parce qu'ils ne provoquent pas de longues traces baveuses comme les granulés chimiques et que les limaces mortes ne sont pas visibles, certains pensent à tort qu'ils manquent d'efficacité. Ils sont sans risque pour les petits enfants, les animaux domestiques et la faune (contrairement aux granulés chimiques). Ils se dégradent dans le sol en fer et en phosphate, éléments naturels du sol.

■ Nématodes auxiliaires

Les nématodes auxiliaires sont des vers microscopiques qui chassent leur proie dans le sol. Les nématodes des limaces (*Phasmarhabditis hermanni*) pénètrent dans leur orifice respiratoire puis libèrent des bactéries pathogènes. Dans le corps de la lima-

ce, les bactéries prolifèrent et les nématodes se multiplient. La limace gonfle un peu puis meurt. Les nématodes libérés se répandent alors dans le sol à la recherche d'autres proies.

■ Techniques culturales

Travailler le sol tôt à la fin de l'hiver permet de détruire les œufs des limaces hivernants. Toute préparation fine du sol limite les limaces, car elles ne trouvent pas de refuge dans un sol bien préparé, sans anfractuosités.

Les arrosages sont localisés au pied des plantes et se font de préférence le matin.

N'utiliser que du compost bien mûr, car de la matière organique mal décomposée attirent les limaces.

■ Barrières de protection

Une collerette en plastique à bords retombants empêche les limaces d'atteindre la plante. La méthode est efficace, mais peu esthétique. A utiliser pour les espèces sensibles aux stades critiques: plantons (salade), plantes vivaces en début de végétation (*delphinium*). Sur le même principe, il existe des bordures en métal avec bords retombants pour empêcher l'accès aux limaces.

■ Du café à l'essai

Le marc de café est un remède de grand-mère souvent cité. En fait, c'est la caféine qui semble donner des résultats contre les limaces. Elles y seraient très sensibles et la caféine agirait comme un neurotoxique. Le marc de café ne contient pas de caféine puisqu'elle passe dans le café.

D'autre part, l'effet de la caféine n'est pas connu sur les autres bestioles du jardin.

■ Pièges divers

Les limaces recherchent toujours des refuges pour se protéger du soleil et de la sécheresse. Une planche en bois,

une tuile, un carton ou un bout de moquette posés sur le sol permettent de ramasser un grand nombre de limaces au petit matin. Il est possible de glisser quelques appâts granulés sous les pièges pour en augmenter l'efficacité.

D'autres pièges sont mentionnés, entre autres un pot de fleur retourné (petite cale sous le bord) sous lequel on dispose des rondelles de carottes, une moitié vidée de pamplemousse. Ce dernier piège a au moins l'avantage d'être bien visible à défaut d'autre chose.

Pour créer un piège à bière, un récipient rempli de bière et d'eau à part égale est à demi enterré. Les limaces sont attirées et se noient dans le mélange. Ce piège, considéré comme plutôt efficace, semble avoir l'inconvénient d'attirer les limaces loin à la ronde, voire celles du voisin! Autres inconvénients, les hérissons apprécient aussi la bière qui leur est toxique et certains insectes utiles comme les carabes peuvent aussi se noyer si le récipient est mal positionné.

■ Plantes répulsives et attractives

Certaines plantes éloigneraient les limaces. Des précisions sur l'efficacité de cette méthode manquent et les auteurs ne sont pas toujours d'accord. Les plantes boudées par les limaces sont: aconit, ancolie, digitale, héliénium, myosotis, œillet, souci et violette. Pour d'autres, ce seraient plutôt: menthe, fenouil, cerfeuil, trèfle, estragon, ail, ciboulette, lavande et capucine.

Pour détourner les limaces ou pour mieux les anéantir, il peut être utile de les attirer dans un coin du jardin grâce à certaines plantes très appréciées. Parmi celles-ci, la consoude, l'œillet d'Inde et la chicorée.